

Les poissons et les serpents, les œufs et les scorpions (Luc 11)

« Quel père parmi vous, si son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu de poisson ? Ou encore s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? »

Croyez-vous vraiment que Dieu vous donne un serpent, alors que vous lui avez demandé un poisson ? Croyez-vous qu'il vous envoie un scorpion à la place d'un œuf ?

Croyez-vous que Dieu nous veut du mal, qu'il nous envoie des serpents, des scorpions, des peaux de bananes et toutes sortes d'épreuves pour nous faire mal ? Croyez-vous vraiment qu'il veut nous humilier et nous détruire, nous tenter et nous abaisser, nous casser.

Non, bien sûr que non. Dieu ne nous veut ni nous détruire, ni nous faire du mal, il nous aime, il fait de nous ses enfants, il nous accompagne et veut nous pourvoir du meilleur.

Jésus nous garde et nous accompagne. Il nous protège, il veille sur notre esprit et sur notre âme, il prend soin de chacun de ses enfants. Il nous entoure de son amour, il renouvelle nos forces. Il nous conduit sur le chemin de la vie et il nous permet d'espérer, de croire, de faire confiance malgré tout et en toutes circonstances. Il est le Dieu de la vie de la paix et du renouveau.

Tout cela nous le savons, nous le croyons, nous le répétons, et c'est fondamental dans notre vie de chrétiens. Et pourtant quelque part au fond de nous, il y a cette idée que Dieu nous veut du mal, qu'il veut nous mettre à l'épreuve, nous tenter, nous tester. Nous parlons de tentations et d'épreuves, nous donnons à la souffrance un sens et une valeur, Dieu nous fait peur.

Mais pourquoi laissons-nous ces pensées nous envahir ? Pourquoi imaginons-nous que Dieu souhaite notre malheur, qu'il est méchant, mauvais, dangereux, une menace, peut-être même un peu sadique.

Ce matin, comme tous les dimanches, nous avons récité la loi de Dieu et nous avons énuméré les 10 commandements, c'est notre pratique de réformés. C'est notre manière de nous situer devant Dieu. La tentation est grande de voir les commandements de Dieu et ses lois, comme des contraintes et des devoirs qui nous oppressent et nous culpabilisent. Penser que Dieu veut nous empêcher de vivre est une tentation dangereuse, pernicieuse et destructrice. Elle laisse des marques pour toute la vie.

L'image d'un Dieu sévère et qui punit va à l'encontre de l'évangile. Car le message de Jésus et ces commandements sont des paroles de liberté et de vie. Oui nous avons le droit d'être bien face à Dieu, d'être heureux, de nous réjouir de la vie et de nous épanouir. Dieu ne nous donne ni des serpents ni des scorpions, mais des poissons, des œufs, du pain, l'amour, l'espérance et la vie en abondance.

Sa parole et les 10 paroles (die zehn Worte) que nous proclamons, ne sont pas là pour nous faire désespérer, mais elles sont paroles de vie et de guérison, lumière sur notre chemin.

* * *

« Quel père parmi vous, si son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu de poisson ? Ou encore s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? »

Chassons nos diables intérieurs et nos tentations qui voient le mal partout et Dieu comme celui qui nous l'envoie et le tolère. Soyons ouverts à la création, à la vie et à l'avenir. Dieu est le Dieu d'amour et de grâce. La vie est un don que Dieu nous appelle à faire fructifier.

Conséquences concrètes :

1. Le plus important : rappelons-nous toujours et toujours à nouveau que Dieu nous donne du poisson et des œufs, et non des serpents et des scorpions. Jamais Dieu ne nous envoie le mal pour nous abaisser. Il nous donne le pain et le vin, la joie, le soleil et la pluie, la vie et aussi la fin de vie, la guérison et la paix. Il nous a créés et il nous veut heureux.
La vie chrétienne est d'abord une vie de reconnaissance face à l'amour et la vérité, l'espérance et la confiance qui vient de Dieu.
2. Ce que nous appelons des épreuves (= la souffrance, la maladie, les deuils, les soucis, le désespoir, la solitude...) n'ont en tant que telle aucune valeur. Les épreuves, les souffrances et le mal ne viennent pas de Dieu. Elles ne nous fournissent aucune leçon.
En revanche il est vrai que parfois à travers une souffrance et un chagrin nous grandissons. Nous progressons. Cela n'est pas dû à la souffrance, ni aux problèmes, mais à notre manière d'aborder cette situation, à notre manière de l'empoigner, à notre manière de maintenir ou de retrouver le lien avec la vie et avec Dieu, et ceci malgré la souffrance et la peur.
3. Dieu ne nous envoie pas des tentations, comme des tests, comme pour voir si nous lui restons fidèles et obéissants, et donc soumis à lui.
Non, les tentations viennent toujours du diable (et le diable a de multiples visages – parfois même des visages très pieux de bons chrétiens !). Nous avons à apprendre à les discerner comme telles. Et à combattre ces tentations avec courage, force et confiance en nous remettant à notre conscience, à notre discernement et bien sûr à Dieu. La tentation de voir en Dieu une menace qui nous fait peur vient aussi du diable – nous avons à nous ériger de toutes nos forces là-contre.
4. Les commandements de Dieu que nous récitons dimanche après dimanche et qui nous oppressent et nous culpabilisent parfois, ne sont pas là pour nous humilier et nous écraser. Mais ce sont des paroles de vie que Dieu met sur notre chemin, afin que nous sachions vivre ensemble, en communauté, et dans société, en recherchant la justice, l'harmonie et le respect des autres (de la veuve, de l'étranger et de l'orphelin, nous rappelle la Bible sans cesse) et de la création que Dieu nous a préparée et à laquelle il nous associe.
Ces paroles de vie nous placent en tant qu'hommes et femmes responsables devant Dieu et devant les autres, dans la reconnaissance et le respect de l'autre. Et dans le respect de Dieu aussi qui ne se laisse pas enfermer, ni dans des mots, ni dans des images.

« Quel père parmi vous, si son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu de poisson ? Ou encore s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? » Et Jésus continue : « Si donc vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent. »

Le Saint Esprit, vient comme le don de Dieu. Il ouvre ainsi nos cœurs et nos vies au discernement et à l'amour, à la recherche de vérité et de sens. Il nous permet de garder l'espérance et la confiance et aussi le goût à la vie et la joie.

Le pain et la nourriture, le vin et la joie, la communion et la justice, la vérité et l'amour, le souffle de Dieu nous entraîne sur nos chemins. Nous pouvons vivre et aimer, partager et nous soutenir. Nous réjouir de ces dons de Dieu, pour lesquels nous pouvons dire notre reconnaissance et notre émerveillement.

Amen